

lui fait de justes reproches, échauffé par la boisson, privé de sa raison, il entre d'ordinaire en fureur, vomit des imprécations, donne à ses malheureux enfants les plus horribles exemples, les maltraite ainsi que leur mère ! quel infâme spectacle ! Les larmes d'un côté ; les jurements, les violences de l'autre ; de tels ménages ne sont-ils pas l'image de l'Enfer ?

Saint Augustin, évêque d'Hippone, en Afrique, rapporte qu'un jeune homme de la ville, appelé Cyrille, qui passait sa vie dans l'ivresse, avec des compagnons de débauche, s'étant un jour livré à tous les excès de l'intempérance, retourna dans sa maison et tua d'un coup de couteau une de ses sœurs qui lui reprochait son état. Aux cris de la victime, le père accourt aussitôt, et Cyrille ose lever la main sur celui qui lui a donné le jour, et l'égorge comme sa sœur. Saint Augustin, aussitôt informé de cet exécrationnel attentat, rassembla son peuple dans l'église, monta en chaire, et quoiqu'il eût déjà prêché deux fois ce jour-là, il fit part à ses auditeurs de l'horrible excès où l'ivrognerie venait de conduire un de leurs citoyens. Ses sanglots et son émotion parlèrent plus haut que ces discours. Toute l'assemblée poussa des cris, et chacun s'efforça, par ses prières, de détourner les coups de la justice divine, que la ville d'Hippone semblait avoir mérités pour avoir produit un tel monstre.

Pauvres femmes, qui avez le malheur d'être unies à des maris ivrognes, gardez-vous de leur faire des reproches quand vous les voyez dans l'ivresse. Quel profit peut tirer de vos paroles un homme qui n'est capable ni de sentiment ni de réflexion ? Adressez-vous au bon Dieu, seul consolateur de toutes nos misères. Priez et priez encore pour la conversion de votre mari. Dans la prière seule vous trouverez le moyen d'adoucir vos peines et d'éviter d'offenser Dieu.

Enfants, qui êtes témoins des désordres de votre père, gardez-vous de suivre son exemple, et, instruits par une affreuse expérience, promettez à Dieu de suivre une voie tout opposée.